

Les élèves de La Salle prennent de la hauteur avec Enedis



Enedis vient d'accueillir des élèves du lycée <u>La Salle d'Avignon</u> sur sa base opérationnelle de Carpentras. Pour le gestionnaire du réseau public de distribution d'électricité français, il s'agissait de permettre à cette trentaine d'élèves de bac professionnel Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (MÉLEC) de se former aux enjeux de sécurité. Pour cela, les futurs électriciens ont pu découvrir concrètement les travaux en hauteur ainsi que les techniques d'ascension et les règles de sécurité associées.

- « Enedis a souhaité compléter les enseignements théoriques dispensés en lycée par une approche concrète et pédagogique. »
- « Le travail en hauteur fait partie des situations à risques majeures dans les métiers du réseau électrique, explique le groupe Enedis. En accueillant les élèves sur le terrain, Enedis a souhaité compléter les



Ecrit par le 17 décembre 2025

enseignements théoriques dispensés en lycée par une approche concrète et pédagogique, fondée sur la prévention, les bons réflexes de sécurité et la connaissance des équipements. Encadrés par des techniciens et des experts prévention d'Enedis, les élèves ont découvert les principaux moyens d'ascension utilisés sur les chantiers et les règles strictes qui conditionnent toute intervention en hauteur. »



Ecrit par le 17 décembre 2025







Crédit : DR/Enedis



Ecrit par le 17 décembre 2025







Crédit: DR/Enedis

Lors de cette immersion s'inscrivant dans le cadre du programme national '<u>Les Écoles des réseaux pour la transition énergétique</u>', qui vise à accompagner la formation des futurs professionnels des réseaux électriques face aux enjeux de la transition écologique, plusieurs ateliers pratiques mobilisant une dizaine de collaborateurs d''Enedis ont permis aux élèves d'observer et de comprendre les techniques d'ascension sur poteau, l'utilisation d'équipements de protection collective et individuelle ainsi que les interventions en nacelle.



Crédit: DR/Enedis

Par ailleurs, un temps spécifique a également été consacré à la présentation des métiers techniques de la distribution d'électricité et des parcours professionnels accessibles au sein de la filière, ainsi qu'à la culture d'entreprise en matière de prévention, santé et sécurité d'Enedis qui a recruté 182 personnes en 2025 en Provence Alpes du Sud (Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Alpes de Haute-Provence et Hautes-Alpes), dont 127 CDI et 55 contrats d'alternance.

Dans le même temps, le secteur prévoit également 2 888 recrutements nécessaires d'ici à 2030 sur 15 métiers techniques 'cœurs réseaux électriques' en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour réussir la transition



écologique, selon l'étude 'Besoins en emplois et compétences de la filière des réseaux électriques'.

L.G.

Don de vêtements de protection

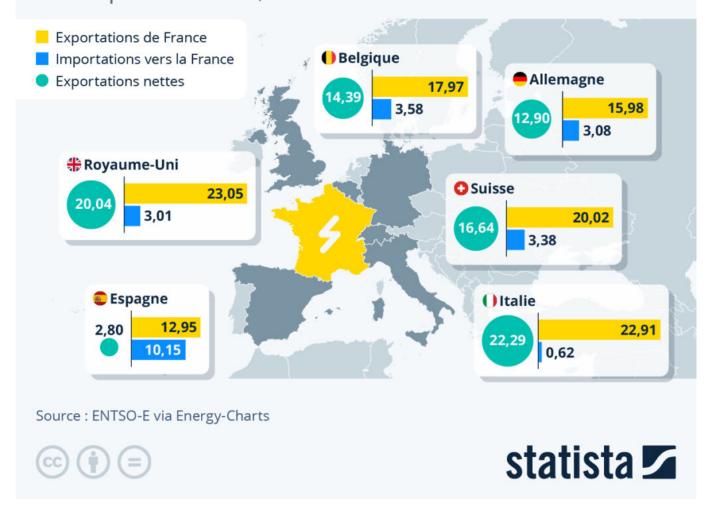
A l'occasion de cette journée immersive, Enedis a effectué un don de vêtements de travail à fonction de protection contre le risque électrique au Lycée La Salle d'Avignon. Le but étant de contribuer à l'amélioration des conditions d'apprentissage et de renforcer la prévention des risques et la santé-sécurité des élèves de cet établissement engagé dans le programme national 'Les Écoles des réseaux pour la transition énergétique' porté par la filière des réseaux électriques aux côtés de l'Éducation nationale. Ce dispositif vise à anticiper les besoins massifs de recrutement liés à l'électrification des usages et à la décarbonation, en rapprochant les lycées professionnels des entreprises des réseaux électriques.

La France confirme son statut de première exportatrice d'électricité en Europe



La France, premier exportateur d'électricité en Europe

Échanges d'électricité entre la France et ses partenaires européens en 2024, en térawattheures



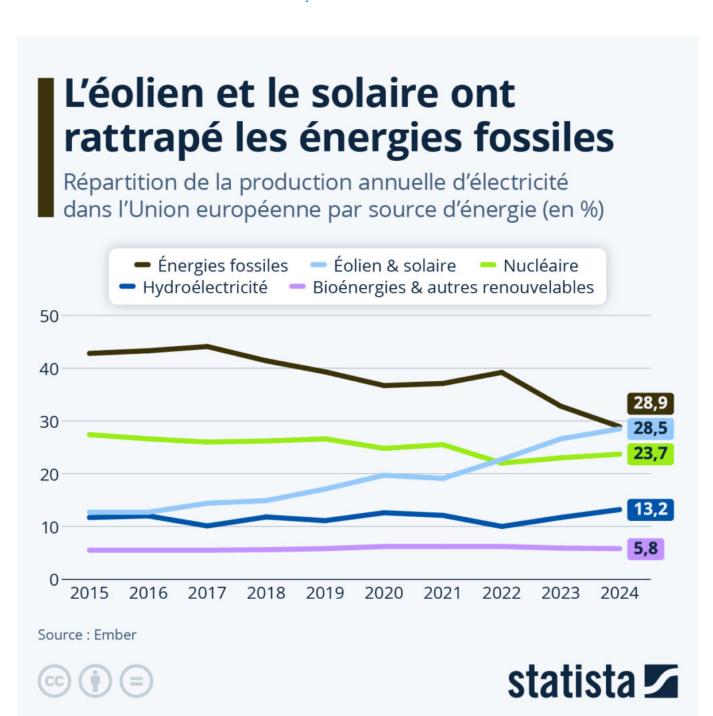
En 2024, la France a confirmé son statut de première exportatrice d'électricité en Europe, avec un solde net d'exportation de 89 térawattheures (TWh), battant son record précédent de 77 TWh établi en 2002. La France avait repris la place de première exportatrice d'électricité sur le continent en 2023, devant la Suède et la Norvège, grâce à la remontée en puissance du <u>parc nucléaire français</u>, touché en 2022 par une baisse de production historique due à des arrêts de maintenance prolongés et des réductions liées à





la sécherresse.

Comme le montre notre infographie, basée sur des données du Réseau européen des gestionnaires de réseau de transport d'électricité (ENTSO-e) compilées par Energy-Charts, un excédent d'exportation a été enregistré sur toutes les frontières françaises, notamment vers l'Italie (solde net de +22,29 TWh), le Royaume-Uni (+20,04 TWh), la Suisse (+16,64 TWh) , la Belgique (+14,39 TWh), l'Allemagne (+12,90 TWh) et l'Espagne (+2,80 TWh). Majoritairement bas-carbone et plutôt compétitive en Europe en matière de coûts, la production d'électricité française est fréquemment sollicitée pour alimenter la consommation européenne.



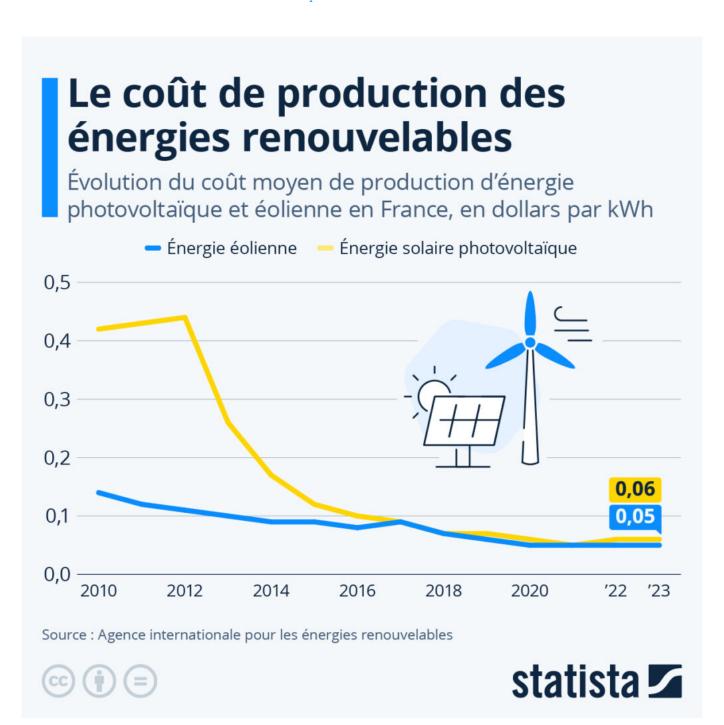
L'éolien et le solaire ont rattrapé les énergies fossiles dans l'UE

L'année 2024 a marqué un tournant dans la production d'électricité en Europe. Selon le suivi du think thank spécialisé sur les questions énergétiques Ember, au premier semestre, pour la première fois sur six mois, les énergies éolienne et solaire ont produit plus d'électricité dans l'Union européenne (UE) que l'ensemble des énergies fossiles (charbon, gaz et pétrole). Sur l'ensemble de l'année cependant, ces deux



sources renouvelables et les combustibles fossiles ont contribué à part à peu près égale à la production électrique européenne, soit près de 29 % du mix électrique de l'UE comme l'indique notre graphique. Il s'agit d'un record pour l'éolien et le solaire, tandis que la production d'électricité à partir d'énergies fossiles dans l'UE a atteint son plus bas niveau historique.

Les analystes d'Ember indiquent que c'est la forte croissance de l'énergie solaire qui a le plus contribué au déclin des combustibles fossiles dans l'UE en 2024, la production d'électricité photovoltaïque dépassant celle issue du charbon pour la première fois. La production électrique à partir de gaz naturel a baissé pour la cinquième année consécutive et a été inférieure à la production éolienne pour la deuxième année consécutive. Grâce à la croissance de l'énergie solaire et à la relance de la production hydroélectrique, les énergies renouvelables ont représenté près de la moitié (47 %) de la production d'électricité de l'UE l'an dernier, et les sources d'énergie bas-carbone – en incluant le nucléaire (24 %) – ont atteint 71 %, deux niveaux record.



Le coût de production des énergies renouvelables a fortement diminué

D'après Ember, un think tank dont la mission est d'accélérer la transition vers l'énergie propre, 30 % de l'électricité produite dans l'Union européenne au premier semestre 2024 provenait de l'éolien et du solaire, dépassant pour la première fois les combustibles fossiles (27 %). La production d'électricité à partir d'énergie fossile a diminué de 17 % (soit -71 TWh) au premier semestre 2024 par rapport à la



même période l'année précédente. Après une forte chute de la demande d'électricité en 2022 et 2023, celle-ci a repris cette année, et la mise en service de nouvelles <u>capacités éoliennes</u> et solaires ont permis à l'Union européenne d'y répondre.

Comme le montre notre infographie, basée sur des <u>données</u> de l'Agence internationale pour les énergies renouvelables compilées par Our World In Data, le coût moyen de production d'énergie solaire photovoltaïque a diminué de façon significative depuis 2010. Cette année-là, produire un kilowattheure d'électricité à partir de l'énergie solaire coûtait 42 centimes de dollar en moyenne sur l'ensemble de la durée de vie de la centrale électrique (donnée corrigée de l'inflation). En 2023, ce coût n'était plus que de 6 centimes de dollar, soit un montant similaire à celui nécessaire à la production d'un kilowattheure d'électricité avec l'énergie éolienne : 5 centimes de dollar. Le coût nécessaire à la production électrique d'origine éolienne a également diminué, bien que dans une moindre mesure, puisqu'il était de 14 centimes de dollar en moyenne en 2010.

De Tristan Gaudiaut et Valentine Fourreau pour Statista

Sault : la LPO Paca et Enedis au secours des oiseaux



Ecrit par le 17 décembre 2025



Lundi 14 avril, l'antenne régionale de l'association de préservation naturaliste et l'entreprise nationale gestionnaire d'1,4 million de km de réseau électrique ont œuvré ensemble sur un chantier de maintenance à Sault.

Partenaires depuis 15 ans, <u>les deux organismes collaborent en faveur de la protection de l'avifaune</u>. Les oiseaux sont en effet les premières victimes des lignes électriques à haute tension. Pour y remédier dans la commune de Sault, <u>Enedis</u> a effectué une opération habituelle à la demande de la <u>LPO PACA</u>. Elle consiste à poser des roues d'effarouchement, à mettre en conformité des éléments de la ligne identifiée et à sécuriser les infrastructures électriques.

Un chantier minutieux

Deux poids lourds, dont un camion atelier et une nacelle, ont été nécessaires pour cette mise en place. Les quatre techniciens spécialisés sont intervenus sous tension HTA (20 000 volts) en utilisant la méthode "distance", pour pouvoir manoeuvrer sereinement à 3m des câbles.

Tout d'abord, l'équipe a posé deux roues d'effarouchement sur un premier support électrique. Elles se trouvent à 25 cm de la pince de l'isolateur médian, afin de dissuader les oiseaux de se poser entre les



Ecrit par le 17 décembre 2025

roues et la tête du support.

Cette action permet ainsi de sécuriser la ligne. Dans un second temps, sur un autre support, certaines composantes ont été ajustées pour répondre aux enjeux de sécurité liés à la faune.



Crédit : DR/Enedis

Quand aménagement rime avec engagement

Par ailleurs, sensible à la situation fragile de la biodiversité, Enedis avait marqué son <u>engagement auprès</u> <u>de la préservation des oiseaux en 2022</u>, par un don de 2000€ offert au Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux.

Ce dernier chantier en date aura ainsi pour conséquence de réduire les risques de mort des oiseaux passant sur le territoire de <u>Sault</u> (labellisé <u>réserve de biosphère du mont Ventoux</u> par l'Unesco depuis 1990), notamment les faucons crécerelles qui peuplent le secteur. L'opération entre dans le cadre de la convention partenariale entre Enedis et le <u>Parc naturel régional du Ventoux</u>, englobant le village aux



Ecrit par le 17 décembre 2025

lavandes.

Ces actions ponctuelles, en synergie avec les entreprises, les institutions (Parce Naturels Régionaux, Région Sud) et les associations environnementales, permettent à l'activité humaine de diminuer son impact et de tendre vers une meilleure prise en considération de la Nature dans ses aménagements.

Amy Rouméjon Cros



Les principales actions d'Enedis en faveur de l'avifaune

- L'enfouissement de la quasi-totalité des réseaux neufs HTA (95 %).
- La désensibilisation des lignes par la pose de protections isolantes à proximité des supports.
- La mise en place de tiges empêchant les oiseaux de se poser sur les supports ou les interrupteurs aériens.
- La mise en place de spirales sur les conducteurs, afin d'assurer une visibilité des lignes pour les oiseaux.
- La sensibilisation des salariés d'Enedis à la biodiversité.
- La formation des entreprises prestataires d'élagage à la biodiversité.





Sur la photo (de droite à gauche): Emilie Blondel, adjointe Direction Territoriale Vaucluse, Anthony Roux, responsable du pôle biodiversité Parc du Ventoux, Cécile Boule, coordinatrice bénévole du Groupe local Ligue de Protection des Oiseaux PACA Ventoux, Georges Ughetto, association la Nesque Propre, Cindy Mahieu, Interlocuteur Privilégié Enedis de la commune de Sault, Claude Labro, Maire de Sault, Jean-Pierre Saussac, association la Nesque Propre et Jean-Pierre Ranchon, 1er adjoint de la commune de Sault et vice-président du Parc du Ventoux.

Energie : Les Vauclusiens gaspilleraient 2,31M€ chaque année à cause de contrats mal calibrés



Selon le fournisseur d'électricité <u>Octopus energy</u>, les Vauclusiens gaspilleraient plus de 2,31M€ chaque année à cause de contrats mal calibrés. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, se montant s'élèverait à 21M€



par an. Au niveau national, cela représenterait même plus de 300M€ perdus par les Français.

Calculer au mieux la bonne puissance de son compteur

« Plus d'un Français sur deux paie trop cher pour son compteur électrique », estime Octopus Energy. Alors pour permettre aux consommateurs de savoir si c'est leur cas, Octopus Energy France a lancé en octobre dernier, Opti'Compteur, un outil visant à déterminer si la puissance de leur compteur électrique est adaptée à leur consommation.

« Ce service gratuit et accessible, quel que soit son fournisseur, permet de connaître la puissance idéale de son compteur Linky par rapport à ses besoins réels, explique le fournisseur d'énergie. Sur la base des analyses de l'outil, des économies allant jusqu'à plusieurs dizaines d'euros par an peuvent être réalisées, en demandant simplement à son fournisseur de mettre en œuvre la bonne puissance. »

Pas besoin de changer de fournisseur

La puissance d'un compteur électrique, exprimée en kilovoltampères (kVA), correspond à la quantité maximale d'électricité pouvant être utilisée simultanément. D'après l'étude d'Octopus Energy France, près de 56% des foyers souscrivent à une puissance trop élevée. « Cette erreur se traduit par des coûts inutiles sur la facture : plus la puissance souscrite est importante, plus l'abonnement est coûteux. Par exemple, passer d'un abonnement 12 kVA à 9 kVA permet d'économiser environ 40€ par an, un chiffre non négligeable dans le contexte économique actuel. »

Comment ca marche?

Pour vérifier l'adéquation entre la puissance de son compteur et son utilisation réelle, il suffit de renseigner via la page Opti'Compteur son nom, prénom ainsi que son 'point de livraison', (facilement trouvable sur une facture ou via son compteur Linky en appuyant sur le bouton '+' jusqu'à ce que l'écran indique 'NUMERO PRM'). Et ce, tout en restant - si on le souhaite - chez son fournisseur actuel. Si la puissance est surdimensionnée, l'outil recommandera ensuite, en quelques secondes, le niveau de puissance adapté à la consommation réelle du foyer et calculera la somme qui pourrait être ainsi économisée à l'année. Si des ajustements sont nécessaires, l'outil gratuit d'Octopus Energy France fournit des recommandations personnalisées pour demander à leur fournisseur actuel de réduire la puissance et économiser.

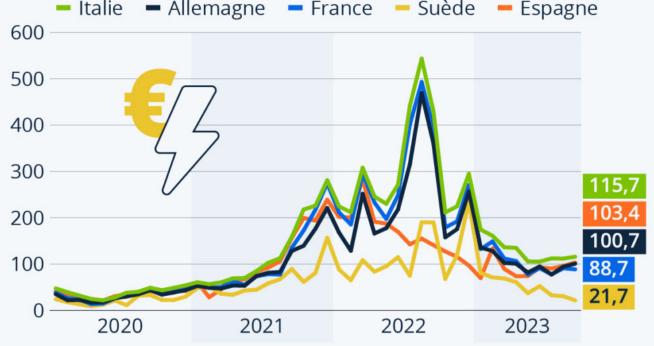
Des niveaux de puissance au plus proche des besoins des clients

« Aujourd'hui, de nombreux fournisseurs d'électricité ne permettent pas à leurs clients de régler la puissance de leur compteur précisément et ne se basent que sur les niveaux de puissance historiques (à savoir des multiples de 3 : 3kVA, 6kVA, 9kVA, etc.), affirme le founisseur d'électricité. Octopus Energy se démarque en proposant des niveaux de puissance, plus proches de la consommation réelle de ses clients (2kVA, 4kVA, 5 kVA, 7kVA, etc.). »



Prix de l'électricité : l'exception suédoise en **Europe**

Prix de l'électricité: l'exception suédoise en Europe Prix de gros mensuels moyens de l'électricité dans une sélection de pays de l'UE (en euros par mégawattheure) * ■ Allemagne ■ France ■ Suède Italie Espagne



* de janvier 2020 à septembre 2023.

Source: Ember













Mardi 10 octobre, lors d'une visite commune à Hambourg, le président Français Emmanuel Macron, et le chancelier Allemand Olaf Scholz, ont annoncé travailler ensemble afin de parvenir à un accord sur la réforme du marché européen de l'électricité. L'ambitieuse et controversée réforme, proposée par la Commission européenne, a pour but d'enrayer la volatilité des prix de l'électricité, d'accélérer l'essor des énergies renouvelables et l'abandon progressif du gaz, ainsi que de mieux protéger les consommateurs contre les possibles flambées des prix et les manipulations du marché.

Les prix de l'électricité ont en effet connu de très fortes augmentations ces dernières années, d'abord avec la crise énergétique qui a touché l'Europe en 2021 et la reprise économique post-pandémique, puis ensuite, bien plus dramatiquement, avec la guerre en Ukraine en février 2022. Les vagues de chaleur qui ont fait grimper la demande d'électricité et perturbé la production l'été suivant, combinées à la réduction voire l'arrêt des livraisons de gaz russe vers l'UE, ont provoqué une nouvelle flambée des prix, et la plupart des pays ont enregistré des records.

Si la pénurie d'approvisionnement en énergie a touché l'UE dans son ensemble, l'impact sur le <u>prix de l'électricité</u> n'a pas été le même partout. En août 2022, au moment du pic des prix le plus important, c'est l'Italie qui affichait le prix le plus élevé sur le marché de gros, à plus de 543 euros par mégawattheure. Ce pays est notamment le premier importateur net d'électricité de l'UE. La France et l'Allemagne ont également connu une explosion des prix à cette période, mais sont parvenu à maintenir une moyenne inférieure à 500 euros par mégawattheure durant l'été 2022.

Comme le met en avant notre graphique, cette situation était cependant différente en Espagne, où le prix de l'électricité sur le marché de gros se situait alors toujours en dessous de 200 euros le mégawattheure. La Commission européenne a en effet accordé une dérogation qui permet à l'Espagne et au Portugal de plafonner les prix du gaz intervenant dans la production d'électricité.

Outre cette « exception ibérique », c'est en Suède – où l'hydroélectricité et l'<u>énergie nucléaire</u> représentent une part importante de la production électrique – que la hausse a été la moins prononcée. Si le pays scandinave a vu le prix de l'électricité plafonner à presque 235 euros par mégawattheure en décembre 2022, celui-ci est depuis dramatiquement redescendu, pour y atteindre seulement 21,7 euros en septembre. La Suède a également atteint cette année des records de production d'énergie éolienne : 27 % de son d'électricité était fabriquée à partir du vent en février 2023, battant de peu le record de 26% établi en janvier.

Valentine Fourreau pour <u>Statista</u>



Tout savoir sur la démolition de la cheminée de la centrale EDF d'Aramon



Si la date de la démolition de la cheminée de l'ancienne centrale thermique d'Aramon avait déjà été dévoilée en février dernier, on en sait désormais plus concernant les détails de cette opération spectaculaire qui sera ouverte au grand public sous condition. L'édifice, qui fût en son temps la plus haute cheminée de France, sera 'affalé' dans la matinée du mercredi 7 juin prochain.

« Cet abattage constitue une opération symbolique pour l'avenir d'EDF », explique <u>Virginie Monnier-Manque</u>, déléguée territoriale EDF-Occitanie.



« Cela marque aussi une nouvelle étape pour ce site EDF de 55 hectares, car c'est ici que l'on invente l'après-pétrole », poursuit celle qui est aussi présidente de l'association <u>Cleantech-vallée</u>, l'écosystème de développement de l'industrie des énergies propres désormais implanté dans l'enceinte de la centrale de production thermique gardoise mise à l'arrêt depuis 2016.

Mise en service en 1977 après près de 4 ans de chantier

Construite à partir de 1974, la centrale de production d'électricité d'Aramon a été mise en service en 1977. A cette époque, sa cheminée culminant à 250 mètres était alors la plus haute cheminée de France jusqu'à la mise en service de celle de Gardanne (297 mètres) en 1984. La capacité du site employant 140 personnes (110 salariés d'EDF et une trentaine d'employés partenaires) était de 1 400 Mégawatts (soit l'équivalent de la consommation de la ville de Marseille) obtenus grâce à l'utilisation de deux turbines fonctionnant à partir de la combustion de fioul lourd.



Initialement le centrale au fioul d'Aramon devait fonctionner jusqu'en 2023 avant, finalement, d'être officiellement fermée le 1^{er} avril 2016.

Destinée à sécuriser l'approvisionnement électrique français, la centrale avait pour vocation à être peu utilisée. Son rôle étant de produire rapidement de l'énergie, avec une mise en route en moins de 6 heures, afin de répondre efficacement aux variations du réseau, notamment lors des pics de consommation. D'une trentaine d'heures de fonctionnement par an au milieu des années 2000, la



centrale gardoise est ainsi montée jusqu'à près de 90h durant ses dernière années de fonctionnement. Devant initialement fonctionner jusqu'en 2023, la DPIT (Direction de l'ingénierie de production thermique) du comité exécutif du groupe EDF avait finalement préconisé sa fermeture dans le cadre projet de loi de transition énergétique. Une fermeture qui interviendra officiellement le 1^{er} avril 2016, même si le site avait alors cessé de fonctionner depuis quelques mois déjà.

Comment abattre une géante de 250 mètres ?

Depuis sa mise à l'arrêt il y a 7 ans, le site a fait l'objet de plusieurs opérations de déconstruction dont la plus visible était certainement la démolition des 4 immenses cuves destinées au stockage du fioul. Rien cependant d'aussi spectaculaire que la démolition à venir de la cheminée qui culmine à 250 mètres. Une géante de 29 mètres de diamètre à sa base et de 13 mètres de diamètre ensuite qui pèse également approximativement 50 000 tonnes de béton et d'acier.

« Il existe deux méthodologies de déconstruction des cheminées, explique <u>Caroline Cosson</u>, directrice adjointe du Centre de post-exploitation (CPE) d'EDF. L'abattage : cette technique consiste à faire chuter la cheminée de sa propre hauteur, comme un arbre que l'on coupe, pour la traiter ensuite au sol. L'autre techniques c'est le grignotage : d'une part l'installation d'une plateforme glissante qui va évoluer de haut en bas sur laquelle sont placés des engins mécaniques qui broient et cassent le béton. Le béton tombe à l'intérieur de la cheminée. La plateforme descend au fur et mesure du grignotage. D'autre part, un outil suspendu à une grue de grande hauteur est commandé par vidéo et broie la cheminée petit à petit. La chute des débris se fait à l'intérieur du conduit de la cheminée. »



En 2012, la société Cardem, filiale de Vinci qui a en charge l'affalage des 250 mètres de la cheminée d'Aramon, a utilisé la même technique pour la démolition des 3 cheminées de l'usine EDF de Richemont en Moselle, respectivement hautes de 75, 111 et 115 mètres.



Vu sa hauteur et le danger que pouvait représenter le Mistral, la solution du 'grignotage' n'a donc pas été retenue. C'est donc en utilisant une technique 'd'affalage', que la société <u>Cardem</u>, filiale de Vinci construction spécialisée dans ce type d'intervention de déconstruction, et ses équipes de 40 intervenants vont faire tomber sur le côté la cheminée dans la matinée du mercredi 7 juin prochain grâce à l'utilisation contrôlée d'explosifs. Comme elle l'a fait, par exemple, en 2012 avec les cheminées de l'usine EDF de Richemont en Moselle, respectivement hautes de 75, 111 et 115 mètres.

Mise en place d'un périmètre de sécurité et fermeture des routes entre

Pour réaliser cette opération en toute sécurité, la préfecture du Gard va mettre en place différents périmètres de sécurité afin de limiter les accès au site. Si un périmètre d'exclusion totale est prévu dans un rayon de 415 mètres autour de la cheminée, les restrictions d'accès seront bien plus larges. Ainsi, les routes RD 2 (le long du Rhône), RD 702 et RD 126 (route de Montfrin) seront fermées par la gendarmerie et la police municipale d'Aramon entre 9h30 et 11h30, horaire de réouverture prévu afin notamment de permettre le passage des transports scolaires. Vélos et piétons ne pourront pas passer non plus, y compris sur les berges du Rhône.



Le mercredi 7 juin, les routes RD 2 (le long du Rhône), RD 702 et RD 126 (route de Montfrin) entourant la centrale d'Aramon seront fermées entre 9h30 et 11h30.

Durant ce laps de temps, le trafic fluvial sur le Rhône sera également interrompu par deux brigades nautiques venues spécialement en renfort.

Côté trafic aérien, des consignes seront données en amont afin d'alerter les pilotes sur la disparition de ce repère visuel et éviter ainsi les désorientations spatiales. Bien évidemment, la présence d'aéronefs de tourisme est aussi interdite. Les pilotes de canadair de la Sécurité civile seront également informés de ne pas utiliser la zone d'écopage située à proximité immédiate sur le Rhône.

Le passage des trains, plus éloigné, ne sera pas interrompu mais les conducteurs seront prévenus afin qu'ils ne soient pas surpris par l'éventuelle chute de la cheminée lors de leur passage.



Enfin, la présence d'une ligne haute tension de 400 000 volts sur le site nécessitera son interruption. Sauf incident, cela ne devrait cependant engendrer aucune coupure de courant.

« La majorité des Aramonais a connu cette cheminée. »

Pascale Prat, maire d'Aramon

Comment assister à la démolition ?

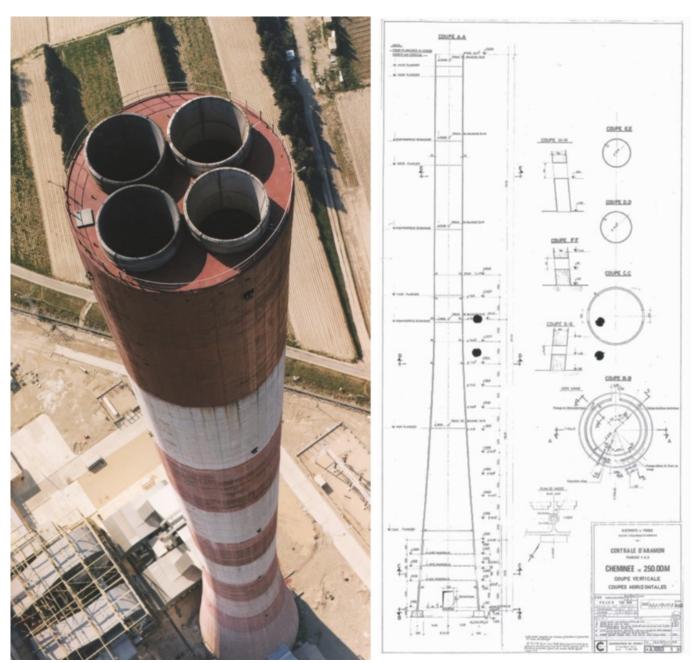
Si le périmètre immédiat de la centrale n'est pas densément peuplé, la commune d'Aramon va devoir toutefois procéder à l'évacuation préventive d'une demi-douzaine d'habitations situées à proximité. Cela concerne moins d'une vingtaine de personnes.

« La majorité des Aramonais a connu cette cheminée », rappelle Pascale Prat, maire d'Aramon afin d'évoquer l'attachement de ses habitants à cette centrale et à son symbole que représente sa cheminée blanche et rouge.

Et pour que ces derniers puissent voir en toute sécurité à cette 'disparition', la municipalité propose à la population de se rassembler salle des fêtes Eugène-Lacroix avant de rejoindre le parc de la Lône afin d'assister au plus près à l'affalement. Un parcours qui sera ponctué d'une exposition photos de la cheminée. L'objectif pour la commune étant de limiter les rassemblements dans les collines environnantes afin de minimiser les risques comme les incendies notamment. « Nous ne voulons pas d'un événement comme cela s'est produit l'an dernier à Barbentane avec le feu de la Montagnette », s'inquiète la maire d'Aramon.



Ecrit par le 17 décembre 2025



C'est officiel : la tour fait 250 mètres de hauteur !

240 mètres, 244 mètres, 252 mètres et même 258 mètres! Plusieurs chiffres différents ont été évoqués pendant des années pour estimer la hauteur de la cheminée d'Aramon. Le verdict est tombé: selon les plans officiels d'EDF, la cheminée culmine à 250 mètres tout rond. A sa base, l'édifice affiche un diamètre de 29 mètres avant de prendre une forme tubulaire à partir du 129 mètre pour un diamètre de 13 mètres ensuite.

Si tout se passe bien, cette dernière doit justement tomber en direction du parc (dans un sens plutôt



Ecrit par le 17 décembre 2025

Ouest-Est) avec une précision de l'ordre de 2%. Un système de charnière réutilisable mis en place par Cardem doit d'ailleurs permettre de guider la chute de la tour depuis sa base. Plus de 95% de la poussière occasionnée devraient rester confiner sur les 55 hectares du site et un système de brumisateur XXL sera mis en place pour limiter l'effet de souffle. Il y aura un bruit de déflagration ainsi que la possibilité d'un effet de résonance dans le sol. Pas de quoi cependant représenter un danger pour les habitations alentours.

Côté météo, ni le vent et ni la pluie pourraient avoir un impact sur les opérations de démolition. Seul un risque d'orage pourrait entraîner un report.

50 000 tonnes de béton et d'acier à recycler

Une fois au sol, il sera beaucoup plus facile pour EDF de 'traiter' les 50 000 tonnes de matériaux de la cheminée (50% de béton et 50% d'acier).

« Nous sommes soucieux de recycler chaque matériaux de cette centrale lors de sa déconstruction », rappelle Virginie Monnier-Mangue, la déléguée territoriale EDF-Occitanie.

Pour cela, les équipes d'EDF ont déjà procédé à d'importants travaux préparatoires en enlevant le maximum de matériaux. Ainsi, par exemple 500 kilos d'amiante ont été enlevé et il ne reste plus que du béton et de l'acier. « Il y avait peu d'amiante sur cette tour plutôt en bon état général », constate Caroline Cosson.

Au total, EDF ambitionne de recycler et réutiliser 96% des matériaux de la cheminée directement sur le site : « cela évitera des camions sur les routes », poursuit la directrice adjointe du CPE.



Ecrit par le 17 décembre 2025



Caroline Cosson, directrice adjointe du Centre de post-exploitation (CPE) d'EDF.

Préparation à un usage industriel dans le futur

Car en faisant tomber cette cheminée, EDF fait aussi de la place pour ensuite procéder à l'affalage puis la déconstruction du bloc usine situé au pied de la tour. Un édifice de plus de 70 mètres de haut. Une opération qui s'étendra sur la période 2026-2029 et qui sera précédé par la dépose des voies ferrées d'ici 2024. La réhabilitation des sols afin de rendre les terrains aptes devant être achevées à l'horizon 2032. A cette date, le site d'Aramon sera alors ainsi intégralement réhabilité pour un usage industriel dans le futur.

En effet, l'électricien entend conserver son site pour y développer l'industrie énergétique de demain en récupérant du foncier qui sera dédié à la transition énergétique.

« Les sites EDF resteront à EDF et notre objectif est de refaire de l'industriel sur de l'industriel », insiste Caroline Cosson.

Pour y arriver, EDF aura investi 50M€ pour la remise en état de son site gardois et devrait récupérer environ 10M€ grâce à la réutilisation des matériaux présents traités.

Accélérer la transition énergétique



EDF n'a cependant pas attendu pour amorcer la mutation de son site. Une centrale photovoltaïque d'une puissance de 5MW (soit l'équivalent de la consommation électrique de près de 3 500 personnes) a vu le jour en 2019. Une seconde tranche est annoncée.

Et surtout, suite à la fermeture de la Centrale à fioul, EDF a mis en place la Cleantech-vallée : « Il s'agit de de développer un projet de transition écologique en faisant du développement économique et en accompagnant la croissance de start-ups et d'entreprises autour de l'industrie verte, » précise Virginie Monnier-Mangue, la déléguée territoriale EDF-Occitanie.

Ainsi, la Cleantech-vallée a coordonné l'installation de plusieurs parcs photovoltaïques générant l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 13 530 habitants dont celui, tout proche, du site industriel de Sanofi à Aramon.

Par ailleurs, son corollaire, le Cleantech Booster, son accélérateur dédié aux domaines de la décarbonation et de la transition énergétique accompagne 32 entreprises qui représentent 300 emplois en Occitanie. De quoi permettre notamment la création de 38 emplois et de 2 Entreprises.

Quant à l'ensemble du site d'Aramon, s'il est trop tôt pour évoquer le détail de futures implantations une réflexion est cependant menée autour de projet dans le secteur de l'hydrogène.

Tricastin : La centrale EDF a produit 8% de l'électricité nucléaire française en 2022



Ecrit par le 17 décembre 2025



Avec une production de 21,32TWh, la centrale nucléaire EDF de Tricastin a généré près de 8% de la production nucléaire française en 2022.

La centrale, qui compte 4 unités de production d'une puissance de 900 MW chacune, fournit généralement l'équivalent de 6% de la production d'énergie de l'ensemble du parc nucléaire hexagonal.

L'année 2022 a été marquée par la mise à l'arrêt de plusieurs centrales françaises dans le cadre de leur maintenance décennale, ce qui a été aussi le cas de celle de Tricastin. Cette dernière retrouvant <u>toute sa capacité de production le 13 décembre 2022</u>.

Dans le même temps, avec le contexte de crise énergétique les français ont également été fortement incités à moins consommer d'électricité cet hiver. Ainsi, selon RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité, la consommation nationale a baissé de plus de 8% par rapport à la consommation habituelle.

Par ailleurs, la centrale EDF de Tricastin, qui emploie plus de 2 000 personnes, dont 600 salariés d'entreprises sous-traitantes, vient de voir les commissaires-enquêteurs rendre un avis favorable à la prolongation de l'exploitation du réacteur 2 au-delà de 40 ans.



Ecrit par le 17 décembre 2025

Une décision prise après une enquête publique qui a durée du 14 novembre au 16 décembre derniers afin d'évaluer notamment les travaux de sécurisation du site réalisé par EDF.

L.G.

Tricastin : les 4 réacteurs de la centrale EDF prêts pour l'hiver



Avec le redémarrage de l'unité N°1 depuis le 13 décembre dernier, les 4 réacteurs de la centrale nucléaire de Tricastin d'EDF alimentent tous désormais le réseau électrique français. Ces dernières années, les différentes unités du site de production d'électricité ont fait l'objet d'arrêt de maintenance programmé ou d'inspection lors des contrôles dans le cadre des opérations de visite décennale de cette centrale nucléaire mise en service en 1980.

La visite décennale se distingue des autres arrêts de maintenance notamment par les contrôles réglementaires qui sont réalisés et qui doivent être validés par l'Autorité de sûreté nucléaire (ARS) pour pouvoir redémarrer le réacteur : l'épreuve de contrôle de la cuve du réacteur, l'épreuve enceinte pour vérifier la résistance du bâtiment dans lequel se trouve le réacteur ainsi que l'épreuve hydraulique des circuits primaire et secondaire pour contrôler la résistance des tuyauteries et des soudures.

La centrale de Tricastin compte 4 unités de production d'une puissance de 900 MW chacune. Ce site employant plus de 2 000 personnes, dont 600 salariés d'entreprises sous-traitantes, fournit l'équivalent de 6 % de la production d'énergie de l'ensemble du parc nucléaire hexagonal.



Ecrit par le 17 décembre 2025

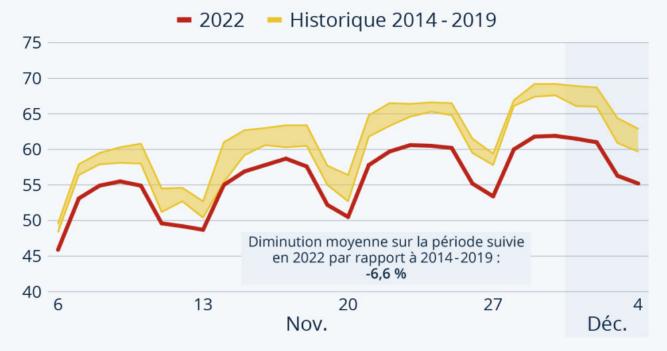
L.G.

Électricité : la baisse de la consommation s'amplifie en France



La baisse de la consommation d'électricité s'amplifie

Consommation d'électricité en France en 2022 et lors des années 2014-2019, ramenée aux températures normales *



^{*} Consommation alignée sur les températures normales pour la période étudiée et indépendante des effets météorologiques.

Source: RTE



statista 🚄

Dans un contexte de <u>crise énergétique</u>, RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'<u>électricité en France</u> a mis en place un suivi hebdomadaire de la consommation d'électricité dans l'Hexagone. Les chiffres communiqués sont « alignés sur les températures normales pour la période » et sont indépendants des effets des conditions météorologiques sur la consommation (vagues de froid/douceur).



Sur les quatre dernières semaines, du 6 novembre au 4 décembre 2022, la consommation d'électricité à température normale en France affiche une diminution de 6,6 % par rapport au minimum des années précédentes (2014-2019, hors crise sanitaire). Comme le montre notre graphique, cette tendance baissière s'est même amplifiée la semaine dernière, avec une diminution de 8,3 % (toujours par rapport à la même référence).

Comme l'explique RTE, « la baisse de la consommation apparaît désormais concerner tous les secteurs. Elle a d'abord été identifiée dans le secteur industriel, dès l'automne, dans un contexte de hausse des <u>prix de l'énergie</u>. Les chiffres les plus récents – collectés durant la période de froid des derniers jours – montrent que la baisse de consommation concerne également le secteur résidentiel et tertiaire ». Des données qui semblent pour le moment confirmer, y compris depuis l'arrivée des premières températures hivernales, l'effet réel des actions de sobriété engagées par les entreprises et les particuliers.

De Tristan Gaudiaut pour Statista